

TOUL

Le chiffre

9,2 c'est la longueur en mètres de la limousine Lincoln installée hier place Ronde. Les visiteurs ont caressé des yeux la belle.



En vue

Les gagnants de la tombola

Associée à cet événement, l'association commerciale et artisanale du Toulais a organisé une grande tombola au cours de cette journée. Le tirage au sort a été effectué vers 17 h par l'ancien champion de rallye, Jan-Hug Hazard.

BRAVO L'ÉCO!

"START-UP"

La journée "Start-up" du 24 janvier a fédéré les étudiants de l'ESSTIN, de l'École des Mines de Nancy et de TELECOM Nancy autour du thème de la création d'entreprise innovante-Étudiants aujourd'hui, ils seront les chercheurs de demain.



Billet

Produire

Il est le cheval de bataille de l'emblématique ministre Arnaud Montebourg. Le redressement productif ne s'oriente malheureusement pas à la hausse d'un coup de baguette magique. Il peut être le fruit d'une forte volonté politique, comme l'a montré Franklin Roosevelt en 1933 dans son « National Industrial Recovery Act », mais il sera avant tout dopé par l'innovation et la compétitivité des entreprises françaises dans un monde où la concurrence fait rage. Un travail de longue haleine se profile donc pour tous les acteurs politiques et économiques afin de redonner la confiance nécessaire aux patrons et de mettre en adéquation les ressources humaines d'un territoire, les formations proposées et les compétences attendues dans les entreprises voisines. En janvier, la production industrielle a encore baissé de

1,4 % en France. La progression de 1,3 % en décembre dernier n'était qu'une illusion. Naturellement, le Toulais n'échappe pas à cette grande morosité conjoncturelle. Et pourtant, quelques signaux apparaissent ces derniers mois à l'échelon local. Cinq des dix PME (de 50 à 150 salariés) structurantes de ce bassin de vie s'engageraient depuis peu dans des perspectives d'investissement afin d'asseoir leurs positions et de conquérir de nouveaux marchés. Simple lueur d'espoir pour les 3.700 (!) demandeurs d'emploi du bassin de Toul. La patience est donc de rigueur, même si chacun sait qu'il y a une vraie urgence sociale. Le redressement productif semble plus avancer au rythme de croisière du fardier de Cugnot que de celui d'un Airbus. Mais, comme son glorieux ancêtre, il est en marche.

Lionel MADELLA



■ Le « Vir'Volt by ESSTIN » piloté par Marie-Clotilde. Photos ER



■ Leïla, 5 ans, sur un vélo qui avance à la force des bras.



■ Les officiels présents eux aussi pour un tour de la place.

Ça a roulé place Ronde !



■ Le fardier lancé à toute vapeur.



■ Une première sortie pour les vélos électriques solaires conçus par les lycéens du site Cugnot.

Questions à

Jan-Hug Hazard

Invité de marque de la clôture de la Semaine de l'industrie

« Le même brouillard dans la spéciale du Burzet »

Que vous inspire ce fardier de Cugnot ?

Je viens de faire un tour. Et je dois avouer que c'est assez impressionnant. Quand on imagine les difficultés de l'époque, et le cahier des charges qu'il devait respecter pour l'armée ! Vraiment bravo à nos ingénieurs français.

Un parallèle possible avec ce que vous avez pu vivre comme pilote de rallye ?

Comme on se prend toute la fumée de face, on n'y voit quasiment plus rien à bord ! Heureusement, cela n'avance pas vite. Cela me rappelle tout de même la conduite par temps de brouillard dans certains rallyes du Tour de France auxquels j'ai participé, notamment la spéciale du Burzet en Ardèche (bien connue dans le Monte Carlo), avec le copilote qui lisait ses notes, et moi qui roulait face à un mur en essayant de passant la quatrième ou la cinquième uniquement en ligne droite.



■ Jan-Hug, très intéressé par la mécanique du fardier.

Vous êtes le fondateur de l'école des Champions destinée aux jeunes de 8 à 12 ans. Que signifie pour vous ce terme ?

Être un champion, c'est savoir se battre pour gagner. Mais c'est surtout un code qui remonte au XIIe siècle qui véhicule d'autres valeurs le bien et le droit, les prouesses et les largesses comme on le disait à l'époque. Autrement dit, il y a le sport, la victoire mais aussi la droiture.

L.M.

La Semaine de l'industrie s'est conclue hier avec l'annexion de la place des Trois-Evêchés par des engins roulants d'hier et d'aujourd'hui

Les sens étaient à la fête hier, sur la place Ronde. Cette journée de clôture de la Semaine de l'industrie a été rythmée par les commentaires du speaker diffusés dans les hauts parleurs, les dégagements bruyants du fardier ; le tout dans un air imprégné de senteurs de « feu de bois » ; à regarder – et à tester – une batterie d'engins

faire des tours de place. La star des stars était sans conteste le fardier, une réplique conçue il y a trois ans par les membres de l'association de Void-Vacon « Le fardier de Cugnot », à partir du modèle de 1770 signé... Joseph Cugnot. Une machine alliant le chêne, le frêne, le cuivre et le bronze. Un vrai bijou, curiosité d'un autre temps.

Inventions

Dans les vapeurs de l'engin, les élèves ingénieurs de l'ESSTIN faisaient rouler leur « Vir'volt ». Un prototype circulant au ras du sol, conçu pour accueillir une seule personne couchée. Sa particularité est sa très faible consommation d'énergie pour alimenter un moteur électri-

À savoir

► Inventé avant même la Révolution française, le fardier de Cugnot est à lui seul un véritable voyage dans le temps. En admirant hier sur le circuit de la place Ronde le prototype Vir'Volt, conçu par les étudiants de l'Eco Motion Team by ESSTIN, chacun a pu apprécier un contraste industriel saisissant, à quelque 250 ans d'écart. Le premier consommant quasiment un quart de stère de bois et cent litres d'eau à l'heure, l'autre n'ayant besoin que d'un litre d'essence pour parcourir... 4.732 km ! Vous avez dit révolutionnaire ?

J'ai testé pour vous

La conduite du tout premier véhicule automobile

Le fardier. Rien que son nom a déjà des accents romanesques. Monter à bord de ce tout premier véhicule à vapeur qui semble avoir traversé le temps pour se poser sur la place Ronde invite à s'imaginer dans la peau d'une héroïne du XVIIIe siècle. Sans longue robe à frou-frou, mais en mini-jupe des années 2000, j'ai tenté.

Je rentre le ventre

Hier, la bête a dû fumer durant une heure et demie, la gueule remplie de bûches de bois, avant de pouvoir s'élaner à l'assaut de la place Ronde, manœuvrée par deux hommes en habit d'époque. Après un premier tour de démonstration, une place m'attendait entre les deux chauffeurs. Une main agrippée à une poignée à droite, à une autre pièce métallique à gauche, un pied sur le premier échelon, puis le second, je grimpai à bord pour me caler à l'arrière de la manivelle directionnelle actionnée par le dénommé Serge. Un homme en veste jaune et aux mollets moulés dans des seyant bas blancs.

« Ça va, vous n'avez pas de ventre », constatait-il en tournant avec ampleur cette manivelle qui aurait pu largement « m'éventrer ». Je n'ai pas eu le temps de lui expliquer qu'en fait je le rentrais, mon ventre, qu'un nuage de fumée fleurant bon le feu de bois nous enveloppait tous les trois. Brouillard total. Impossible de voir où nous allions. Ouf, la place des Trois-Evêchés est heureusement ronde, pas de panique : à la



■ La direction assistée est une invention in-cro-yable. Je m'en suis rendu compte à ce moment-là. Ph. ER

dispersion du cumulus, le chauffeur conservait bien la bonne trajectoire.

Sur le fardier de Cugnot, les commandes sont rudimentaires. La seule indication pour les chauffeurs est un manomètre qui sert à contrôler la pression à l'intérieur de la chaudière. Sinon, nulle indication de vitesse – l'engin roule de toute façon à 4 km/h maxi ! L'homme assis à ma droite était censé régler l'altitude de la machine en tirant, ou pas, sur une longue tige, ancêtre de la pédale d'accélérateur.

Sitôt le vent favorable à une conduite sans fumée dans les yeux, le fameux Serge me

lançait : « A vous de conduire maintenant ! » Empoignant la manivelle des deux mains, je me suis rapidement dit que la direction assistée était une invention in-cro-yable. Je m'en suis rendu compte après des tours et des tours de manivelle vers la gauche, puis des tours et des tours vers la droite, l'oreille on ne peut plus attentive aux conseils de mon moniteur de fardier-école.

Hou là, attention au public. Et là, mieux vaut ne pas foncer dans cette limousine de neuf mètres de long. J'imaginai déjà la tête de l'assureur à la lecture du constat amiable dressé entre un fardier et

une voiture de neuf mètres de long, plus habituée à circuler dans les avenues de Manhattan que dans les ruelles du vieux Toul.

Hop ! Tel un papillon se posant sur une orchidée sauvage, le tour se terminait en douceur, à la vitesse du lever de levier servant à actionner les freins à disque à l'arrière (pas d'origine, bien sûr !). Et sous les objectifs des appareils photo présents pour immortaliser mon tour de place « historique ». Là, oui, vraiment, durant quelques secondes, je me suis sentie dans la peau de cette héroïne de film... parfumée au feu de bois. On tourne quand ?

S.M.

de garde

Pharmacie de garde : numéro national unique 3237 Résogardes

Hôpital Saint-Charles et Centre Rion, tél.03.83.62.20.20.

Médecin : Médecin traitant ou composer le 15.

JARDINS DELACOUR
HORTICULTEUR - MARAÎCHER

Spécial Rameaux
Aujourd'hui DIMANCHE

Coupes Compositions Replants fleurs légumes

Ouvert 7j/7 de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Z. I. des Sables DOMBASLE À 10 minutes de Nancy, direction Lunéville
Autoroute sortie n°6 www.jardinsdelacour.fr